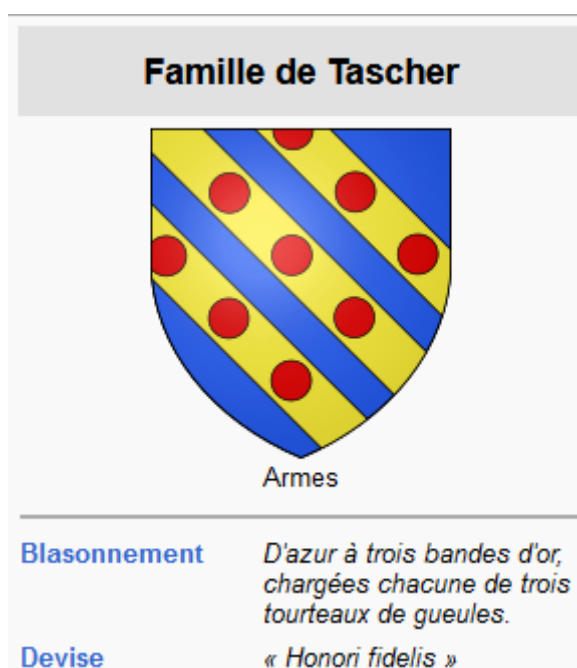


Atelier AVF Généalogie du 23 avril 2024

(les éléments surlignés pointent en un clic vers la source)

La généalogie d'Auguste Isidore Leroy commandant de gendarmerie

Auguste Isidore Leroy né à Versailles le 10 novembre 1817, décédé à Carcassonne le 22 février 1868, marié à Marie Stéphanie Tascher de La Pagerie (cousine de Joséphine de Beauharnais).



[Mariage Leroy-Tascher de La Pagerie 26 mai 1859 à Saint-Pierre \(Martinique\)](#) (vue 241)

Carrière militaire d'Auguste Isidore (reconstituée en partie par les Annuaire Militaires de la France disponibles sur Gallica)

Auguste Isidore intègre Saint-Cyr en 1836.

Vers 1848, il est en Algérie avec le 12^e régiment d'infanterie.

Le 26 mars 1852, il est nommé capitaine de la Garde de Paris (Gendarmerie Impériale).

Le 27 mai 1857, il est nommé commandant de la Gendarmerie Coloniale, basé à Fort-de-France en Martinique.

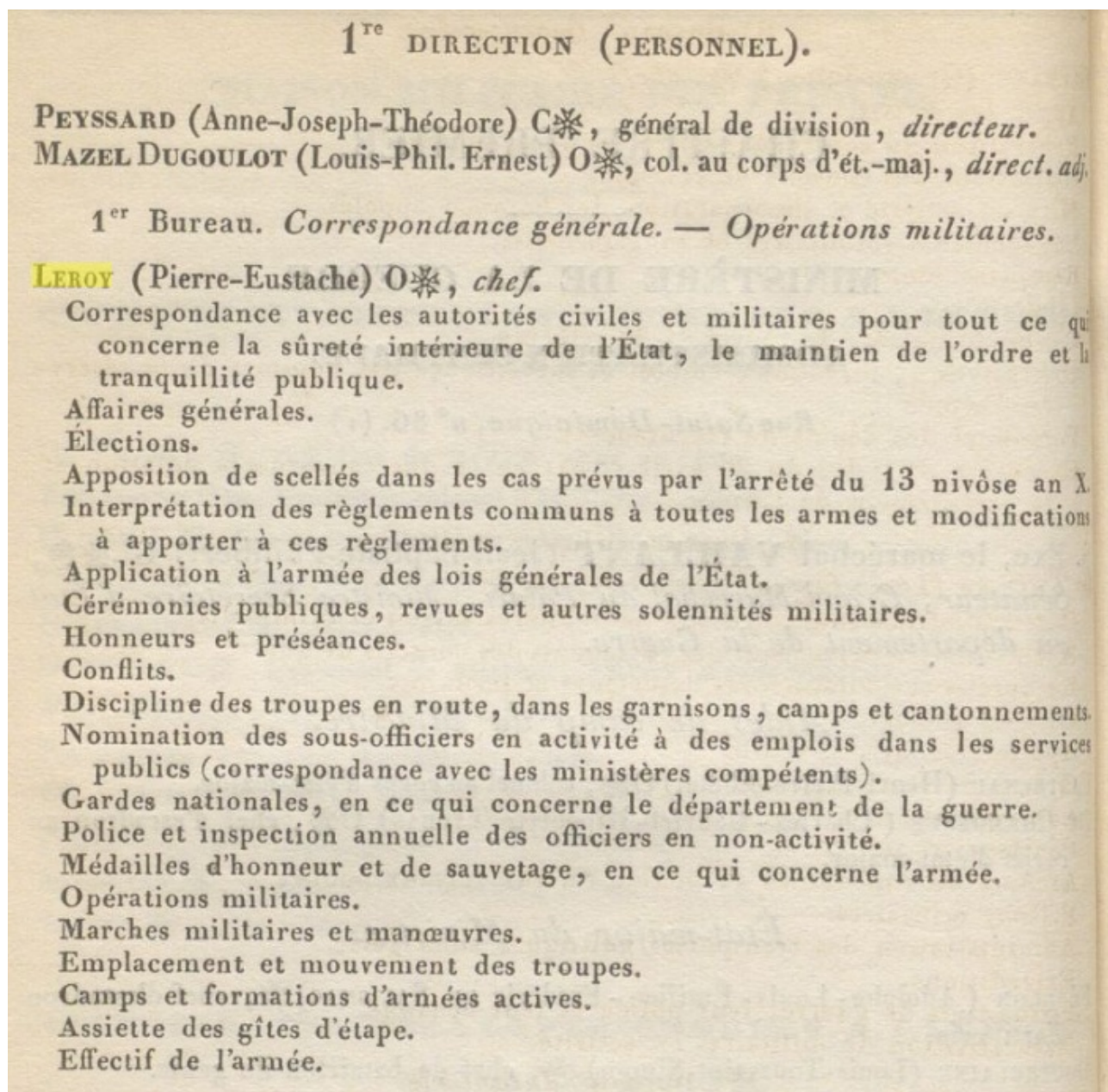
Il est nommé chevalier de la Légion d'Honneur le 1^{er} juillet 1860.

En 1861 ou 1862, il est nommé commandant de la Gendarmerie de l'Aude basé à Carcassonne.

Il est nommé officier de la Légion d'Honneur en décembre 1867.

Lors de son décès à Carcassonne en 1868, il touche une pension de retraite de 648 francs, reversée à sa veuve.

Pendant toute cette carrière son père, Pierre Eustache, occupe des fonctions importantes au Ministère de la Guerre ce qui a pu faciliter l'avancement de son fils.



Fonctions de P. E. Leroy en 1857 au Ministère de la Guerre

Pierre Eustache dans la base de données [Léonore](#)

Ascendance de Auguste Isidore Leroy

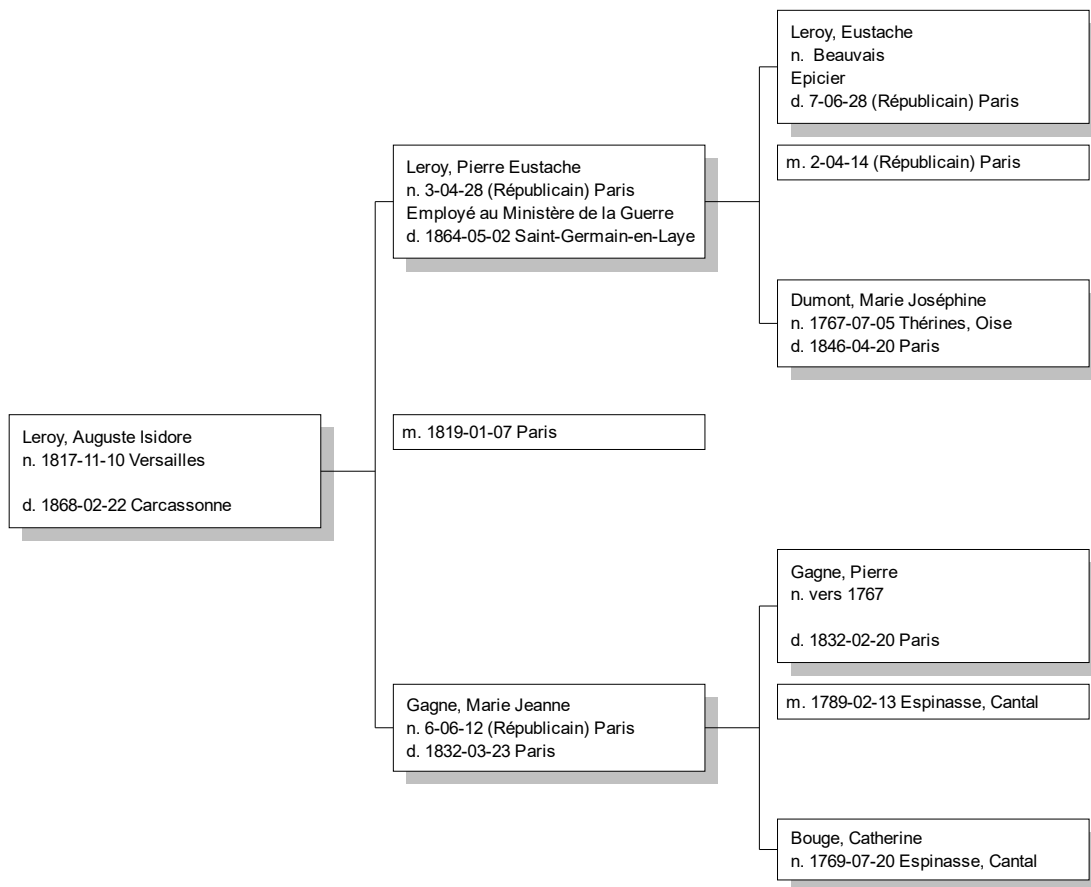
Parents de Auguste Isidore : Pierre Eustache Leroy & Marie Jeanne Gagne, mariés à Paris le 7 janvier 1819 ; acte de mariage disponible dans l'état-civil reconstitué de Paris.

Mariage Leroy-Gagne dans état-civil reconstitué (vue 26)

Pierre Eustache Leroy fils de Eustache Leroy & Marie Joséphine Dumont

Recherche du décès de Eustache Leroy dans état-civil reconstitué de Paris. Il y est décédé (vue 41) le 28 ventôse de l'an 7 mais est né à Beauvais ! Et il s'est marié à Paris le 14 nivôse de l'an 2 (fiche du fonds Andriveau), il y est indiqué comme fils d'Augustin Leroy et de Marie Anne Falsart (?).

On a donc retrouvé les 4 grands-parents d'Auguste Isidore :

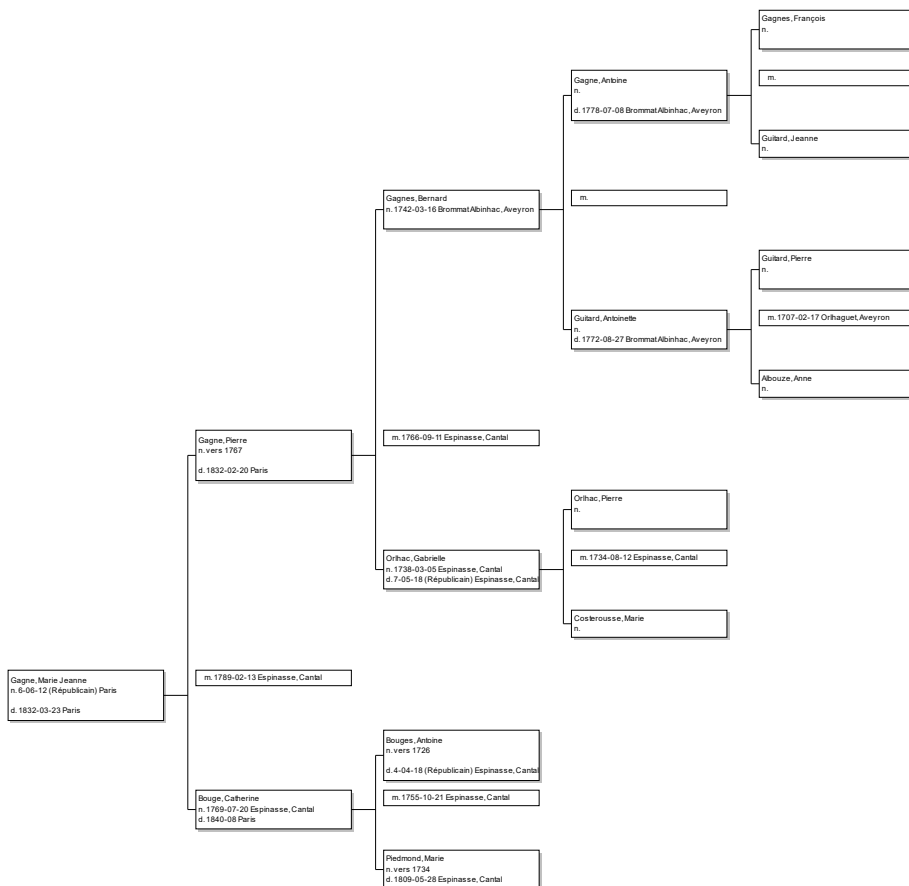


Les ascendants de Marie Jeanne Gagne sont à chercher du côté d'Espinasse dans le diocèse de Saint-Flour. Ceux de Pierre Eustache dans l'Oise.

Ascendance de Marie Jeanne Gagne

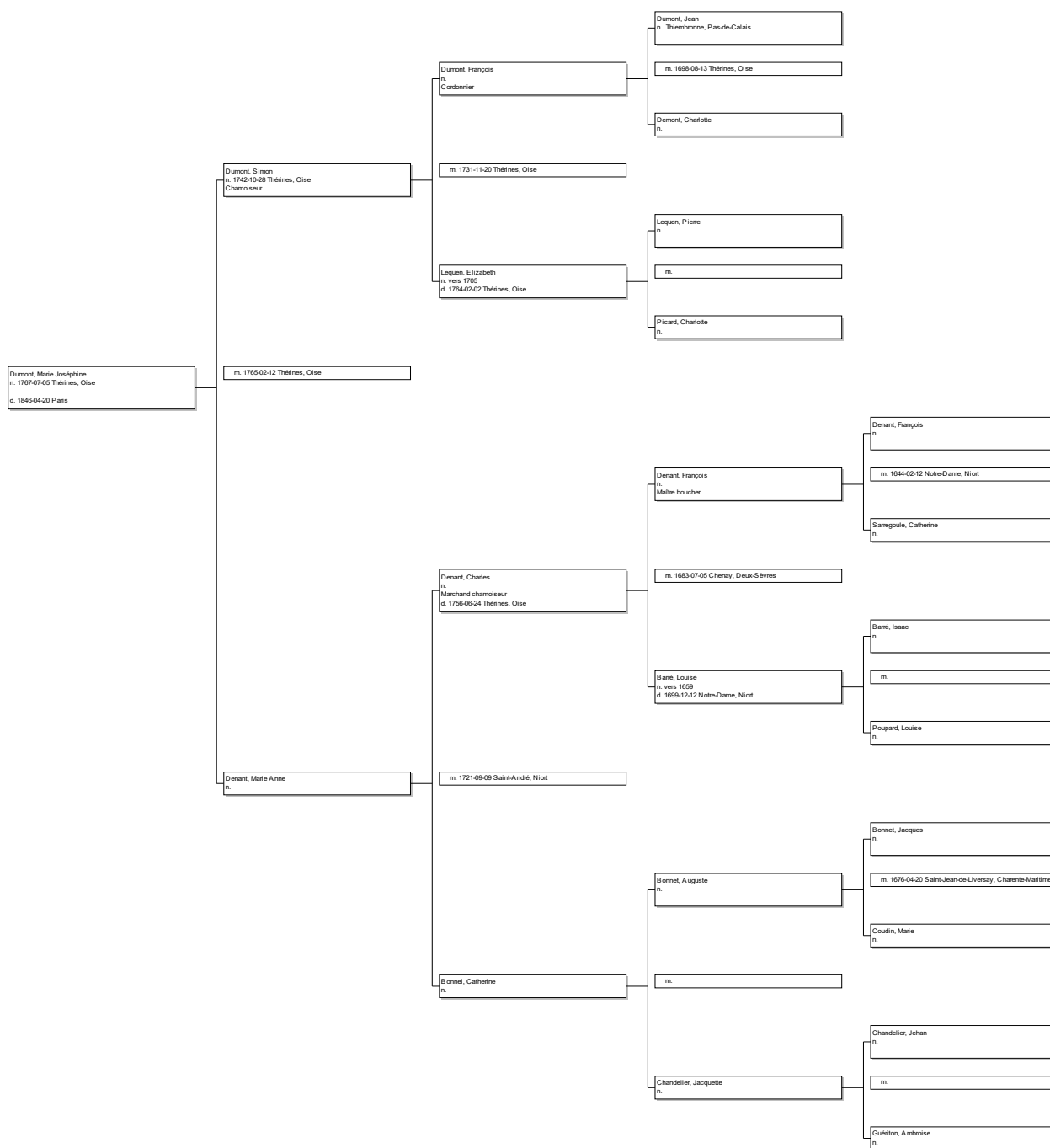
Catherine Bouge est née à Espinasse. Ce village est aujourd'hui proche de Chaudes-Aigues dans le sud du Cantal au voisinage de l'Aveyron.

Avec l'aide des registres paroissiaux d'Espinasse et de Geneanet, on peut reconstituer un arbre généalogique de Marie Jeanne.



Cette reconstitution est difficile car le curé d'Espinasse ne mentionne pas toujours le nom des parents dans les actes de mariage. Néanmoins on retrouve des ancêtres dans l'Aveyron.

Ascendants de Marie-Joséphine Dumont : Les Denant, une famille de chamoiseurs



Marie Anne Denant, fille de chamoiseur se marie en 1765 à Thérines dans l’Oise avec Simon Dumont, lui-même chamoiseur. Son père et son grand-père sont originaires de Niort, un des centres de la chamoiserie au XVIII^e siècle.

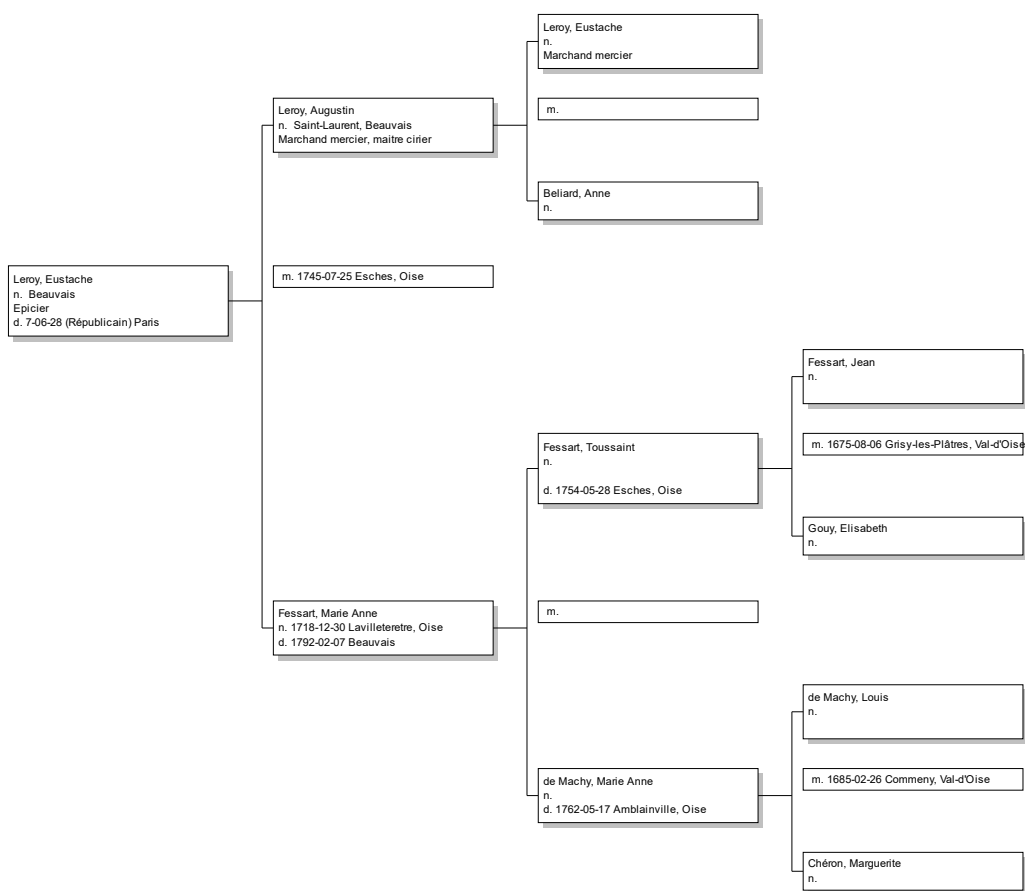
[Article Chamoiseur de l'Encyclopédie de Diderot & D'Alembert](#)
[Planches Chamoiseur & Mégissier de l'Encyclopédie de Diderot & D'Alembert](#)

Parmi ses ancêtres des Deux-Sèvres, on trouve les Barré qui ont été très probablement protestants.

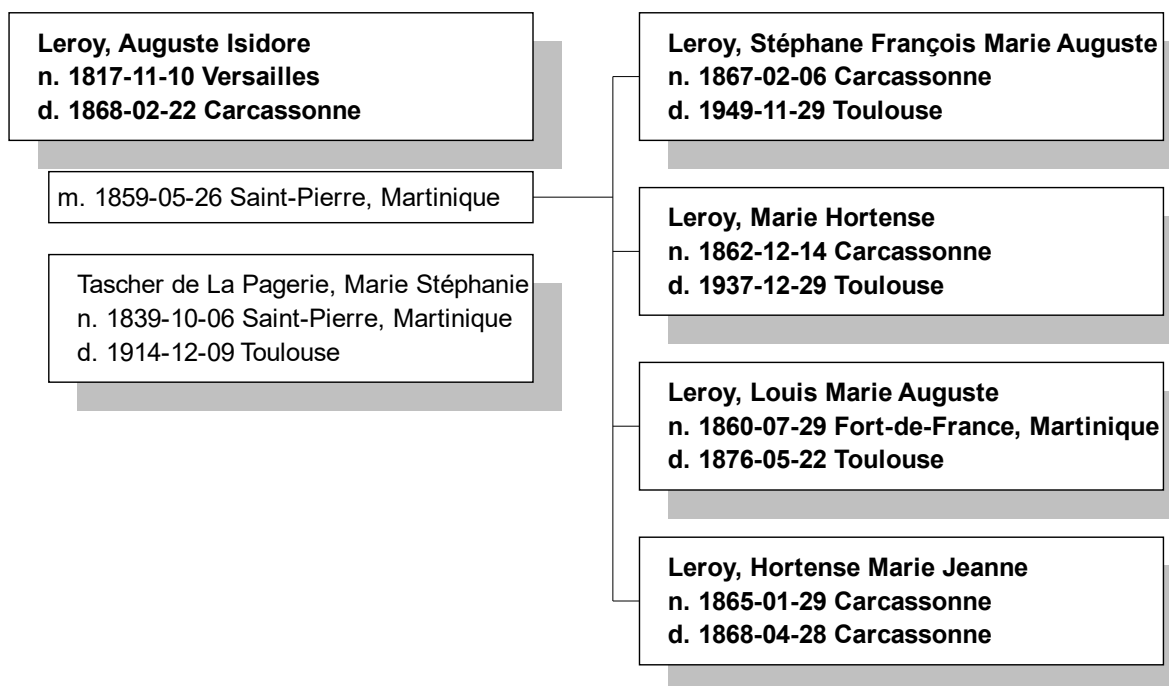
Ascendants d’Eustache Leroy, le grand-père d’Auguste Isidore

D’après la fiche Andriveau de son mariage à Paris en 1794, il serait le fils d’une Marie Anne Falsart ? Il n’y a pas de trace de ce patronyme dans l’Oise. Une recherche élargie dans Geneanet montre qu’il s’agit de Marie Anne Fessart mariée en 1745 à Esches dans l’Oise avec Augustin Leroy, le père d’Eustache, marchand mercier à Beauvais.

Les Fessart font partie des grands fermiers du Beauvaisis dont on peut remonter, grâce à Geneanet, la généalogie jusqu’au 15^e siècle (voir ouvrage de la quinzaine de la présentation du 12 mars).



Descendance de Auguste Isidore Leroy



Marie Stéphanie, épouse d'Auguste Isidore, avait un frère Paul Tascher de La Pagerie, né à Toulouse le 1^{er} janvier 1843 ; d'où probablement des attaches toulousaines.

Après le décès d'Auguste Isidore, la famille s'installe à Toulouse au 86 rue de Montaudran (aujourd'hui avenue Alfred Duménil) face au Jardin des Plantes.

231	612	Leroy	Stéphanie	1816	S ^t Pierre	1 ^o	chef	tenant
	613	Leroy	Stéphanie	1816	Carcassonne	2 ^o	fil	tenant & adhérent
	614	Leroy	Marie	1817	1 ^o	1 ^o	fil	tenant
	615	Laanhemie	Céline	1817	Fort de France	1 ^o	tenant	tenant
	616	Luroque	Sylvie	1819		1 ^o	tenant	non-tenant

Recensement 86 rue Montaudran en 1911

Stéphane Leroy de Tascher sera directeur d'assurances à Toulouse (au 6 rue de la Bourse).

TROUVAILLES

de *Sylvain Cujives* : **Martiniquais à Toulouse**

Dans mon enfance, j'accompagnais ma mère chez une amie, placée comme bonne à tout faire chez M. Stéphane LEROY de TASCHER de LA PAGERIE, qui vivait avec sa sœur (tous deux célibataires) à Toulouse. Ces personnes, d'une extrême gentillesse, continuaient à correspondre avec leurs cousins de la Martinique. Leur salon était un véritable musée, bourré de souvenirs (panoplies, portraits de militaires) dont M. Leroy me traçait le parcours. Ils sont décédés depuis longtemps et cette branche est éteinte.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe – n°155, 2003

Une excursion généalogique en Slovénie

Énigme RFG numéro 271

Née en Allemagne et décédée nonagénaire, en France, Rudolfina, que ses neveux appelaient « Tante Fifine », leur a beaucoup parlé de sa mère, Hélène, qui avait eu une vie difficile : abandonnée par son fiancé Joseph, alors qu'elle était enceinte de Rudolfina, elle avait finalement épousé un mineur, deux fois veuf, qui avait élevé et amené en France la fillette, où cette dernière s'était mariée, en 1931.

Les questions portent sur ce père d'adoption, dont on devra trouver :

- 1. le nom de la première épouse, décédée en mars 1906 ;*
- 2. les prénoms de ses père, grand-père et arrière-grand-père (sosas n° 2, 4 et 8).*

Une enquête pas à pas

Recherche sur Geneanet de Rudolfin née en Allemagne entre 1906 et 1930 et décédée en France : un seul résultat probant, Rudolfine Kaspret née à Homberg-Hohheide le 9 avril 1912 et décédée à Nancy le 21 juin 2008.*

Recherche sur Geneanet de Kaspret Helen, un seul résultat : aurait été mariée à Josef Obrez le 29 septembre 1911. Josef Obrez se serait marié ensuite le 5 mars 1915 à Kerkrade aux Pays-Bas où il est décédé le 15 mars 1958.*

Recherche sur Google de Kaspret & Obrez : on trouve sur un forum de généalogie allemand (Ahnenforschung.Net), la trace d'une déclaration de séjour de Helena Kaspret et Josef Obrez le 29 septembre 1911 à Homberg-sur-le-Rhin où ils déclarent avoir l'intention de se marier. Helena Kaspret y est indiqué comme de parents vivants à Peilenstein (?) et née le 4 septembre 1877 à Pillstein (?).

Recherche sur Filae de Kaspret : Helena Kaspret et Jean Cepin (mineur de profession) vivent en 1931 à Tucquegnieux en Meurthe-et-Moselle avec 2 fils. Jean Cepin est né à Planinskavas et Helena Kaspret à Feilenstein en Yougoslavie.

En consultant ce recensement sur les Archives Départementales, on trouve les prénoms des 2 fils, Auguste et Stanislas qui seraient nés à Merbeck (?).

On trouve également sur Filae, la mention du décret de naturalisation de Rudolfine Kaspret et Luigi Dal Pont en 1947 (page 7019 du Journal Officiel de juillet 1947 disponible sur Gallica). Une recherche dans les tables décennales de Tucquegnieux

indique bien le mariage Dal Pont-Kaspret le 29 août 1931 ([TD Tucquegnieux](#) , vue 153)

Nous sommes donc sur la bonne piste, il nous faut faire un peu de géographie en ex-Yougoslavie pour aller plus loin.

Le toponyme Peilenstein (avec ses variantes...) est, d'après Wikipedia, celui de la ville de Pilstanj en Slovénie (ancienne province austro-hongroise de Basse Styrie jusqu'en 1918)

Le site géographique [Geopedia](#) donne une cartographie détaillée de la Slovénie. On y trouve Pilstanj et non loin de là le village de Planinska vas, le lieu d'origine de Jean Cepin d'après le recensement de 1931.

Il existe un site où l'on peut trouver des registres de plusieurs pays européens dont la Slovénie : [Matricula Online](#)

Sur le registre des naissances de Pilstanj, on trouve l'acte de naissance d'Helena Kaspret (vue 70) le 4 avril 1877 avec une mention marginale de son décès à Tucquegnieux en 1955 !

Pour Jean Cepin né en août 1873, on recherche dans les registres de Šentvid pri Planini, la commune dont fait partie Planinska vas. On y trouve (vue 261) l'acte de naissance de Johann Čepin, le 7 août 1873, fils de Valentin. En utilisant les registres de Matricula, on peut remonter à son grand-père, Josef, et à son arrière-grand père Martin. Attention à la graphie allemande du nom : Tscheppin !

Le mariage de Johann Čepin n'apparaît pas dans les registres de Šentvid pri Planini. On sait qu'il était mineur, on peut tenter de rechercher dans les registres de la commune où est située la plus grande mine de charbon de Slovénie, Trbovlje. De fait on y trouve dans les tables décennales et registres de mariage, son mariage le 5 février 1899 avec Teresia Kurent qui est donc sa première épouse qui décédera en mars 1906.

Plusieurs des actes concernant Johann Čepin, Helena Kaspret et leurs enfants mentionnent des lieux faisant partie de la ville allemande de Duisbourg. Avec un peu de patience, on trouve un site de cette ville donnant des registres d'état-civil du début du 20^e siècle : [Landesarchiv Nordrhein Westfalen](#). On trouve bien dans le registre des décès de Duisbourg en 1906 (vue 446) le décès de Theresia Kurent le 23 mars.

En complément de cette recherche, on peut avoir des informations Internet sur les mines de Trbovlje dont la dénomination est aussi Trifail en allemand.



Bergbau Trifail, Gesamtansicht (Trifailer Kohlenwerks-Gesellschaft).

Mines de Trifail-Trbovlje



Actions des Charbonnages de Trifail

L'ouvrage de la quinzaine

Touzery (Mireille). *Atlas de la Généralité de Paris au XVIIIe siècle*. Paris, Comité pour l'histoire économique et financière de la France, 1995.

Ouvrage d'analyse du Cadastre de Bertier de Sauvigny réalisé entre 1776 et 1791 à des fins fiscales. Il a permis un arpentage général des paroisses de la Généralité de Paris.

[Carte de la Généralité de Paris](#)

Les plans cadastraux sont conservés dans les Archives Départementales des communes concernées : [Le Cadastre de Bertier de Sauvigny](#). Par exemple sur le site des Archives Départementales des Yvelines.

Le site de la quinzaine

[Matricula Online](#) (registres paroissiaux d'Allemagne, Autriche, Pologne, Serbie, Luxembourg, Bosnie-Herzégovine, Slovénie, Italie)

Les documents de la quinzaine

La France moderne. Grand dictionnaire généalogique, historique et biographique.

[Haute-Garonne et Ariège première partie](#)

[Haute-Garonne et Ariège deuxième partie](#)

2 autres volumes sur Drôme et Ardèche, Haute-Loire.

Essentiellement généalogies nobles à partir du XVIe siècle.